

Montclair le 27 août 1911.

Mon cher Emile,



Je te remercie de ta lettre qui nous a bien amusés. Je comprends que Marguerite n'a peut-être pas approuvé ton nettoyage de Camarès, - et cependant, il s'imposait : que c'était sale ! Il est malheureux seulement que tu aies attrapé un lumbago. Je souhaite doublement qu'il guérisse vite, car cela nous permettrait de t'avoir à Saliers.

ce serait, pour Marcel
autant que pour moi, un
très grand plaisir.

Voici notre programme
et horaire définitifs - sauf
imprévu. Nous avons renoncé
à passer par le col de Puymorency
à Aix en Vaucluse : mon vélo n'est
pas en suffisant état et
risquerai de nous laisser en
 panne dans la vallée de
Carol. Et puis, la course,
pour Marcel, serait un peu
dure.

Donc, départ de toute la
famille le mercredi 30, par
Narbonne. Nous
laisserons Robine à Perpignan.
Aimée et Jean nous quitteront



à Castelnaudary pour S^t Germain
où, paraît-il, le temps est
bon maintenant. Marcel nous
iront coucher ~~le~~ ^{le} ~~soir~~ ^{une} ~~soir~~ ^{soir} 30,
à Toulouse, (sans doute chez
M. Girard).

Le 31 dans l'après midi (le jeudi)
nous iront coucher à Salers où
nous passerons la semaine.
Nous pensons aller de là, soit
à Chiriquet, soit à Langoas.
Vers le 4, S^t Germain; vers le
10, j'irai dans l'Aveyron;
vers le 15 ou 16, je repartirai
directement pour Montpellier.

Je te remercie beaucoup
de l'article de journal que
tu m'as communiqué. Il m'a
fort intéressé, - sans, d'ailleurs,

ne surprendre :

Nous allons demain Samedi
au Canigou, nous en reviendrons
dimanche pour faire nos
préparatifs. Aujourd'hui, nous
admirerons les danses catalanes
aux sons d'un pittoresque orchestre
catalan.

Sur ce, nous t'embrassons.

Je ne te charge pas de
commissions pour les dames car
je vais écrire à maman.

Ton dévoué,

Léon Breuche